

parfois les victimes des parasites tant internes qu'externes. On a compté dans l'estomac d'un cheval mort une quantité énorme de larves d'oestres qui s'y trouvaient fixées et s'alimentaient aux dépens de la nourriture absorbée par l'animal pour récupérer ses forces. Dans nos pâturages, le cas est fréquent de vaches qui donnent peu de lait, qu'on a peine à traire, parce que les taons et les mouches sucent leur sang, leur causent de douloureuses blessures, ne leur laissent aucun répit. C'est un fait qu'on observe surtout près des régions boisées et dans les centres de colonisation.

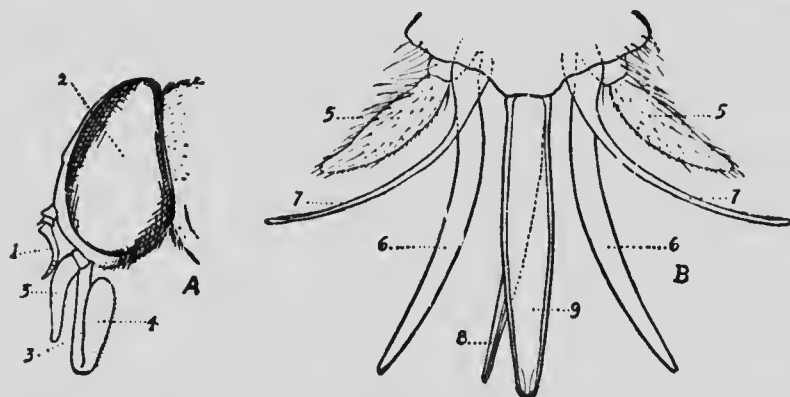
Combien de peaux gâtées par le travail des hypodermes, ces parasites qui vont se loger sous le cuir près de la colonne vertébrale et provoquent ces disgracieuses verrues très pénibles pour l'hôte.

Les bêtes laissées sans protection contre ces ennemis toujours à l'affut, traduisent par une diminution de production l'effet de cette négligence. Dans notre propre intérêt, aussi bien que par humanité, par pitié, nous devons travailler à immuniser les animaux de la ferme contre l'armée des insectes nuisibles. Il existe pour cela des moyens excellents et d'application facile. C'est le but de cette brève étude de dire quels sont les ennemis à redouter, et quelles mesures nous devons employer pour les combattre efficacement.

CHEVAUX

1.—Le taon des chevaux (*Tabanus atratus*).

Grosse mouche noire, à tête plutôt grisâtre, aux yeux très gros. Bouche de la femelle formée de plusieurs lames aigues qui réunies forment un puissant ap-



Taon du cheval. Voir adulte sur la couverture. A-Tête grossie; 1-antenne; 2-œil; 3-lèvre supérieure; 4-appareil lécheur, 5-palpe maxillaire servant à tenir les aliments. B-Pièces de la bouche écartées et vues sous un fort grossissement; 6-mandibules; 7-mâchoires; 8-hypopharynx ou sorte de langue; 9-lèvre inférieure. Ces lames réunies servent à percer la peau. (D'après Herms).